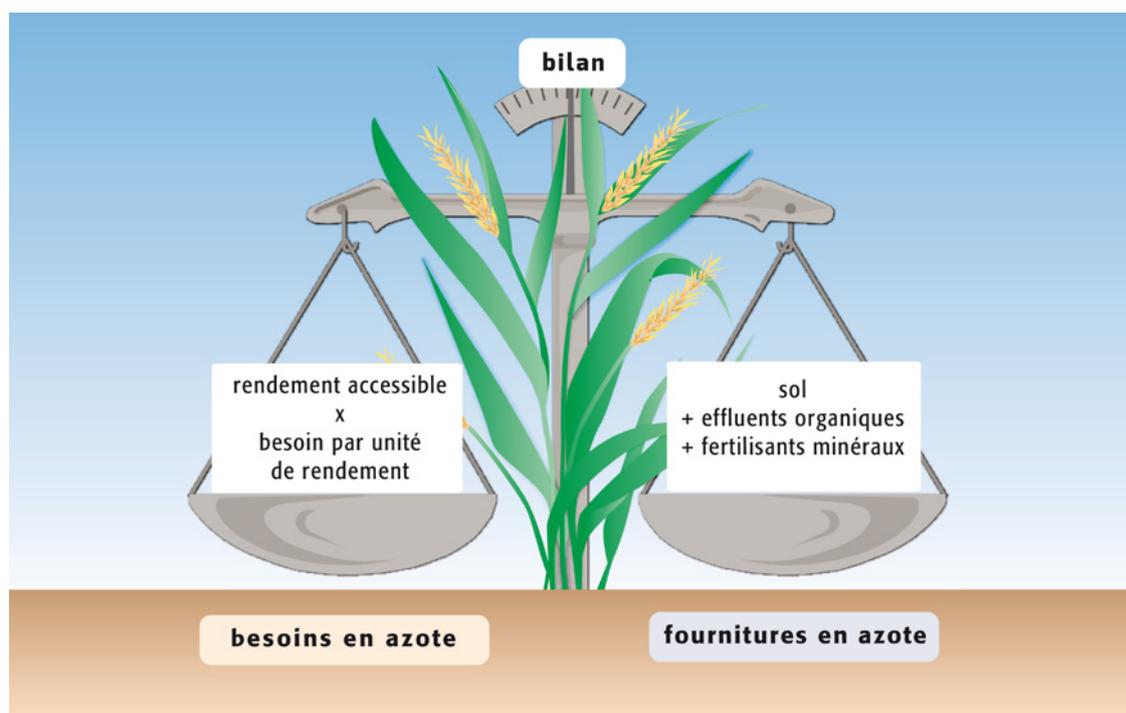


La maîtrise de la fertilisation passe classiquement par la méthode du bilan azoté prévisionnel

Un bilan peut être représenté par une balance romaine avec ses deux plateaux qui doivent être au même niveau, en équilibre. Un plateau correspond aux besoins de la culture, l'autre aux fournitures d'azote. Les fournitures par les reliquats présents dans le sol et des effluents organiques (ou Produits Résiduaire Organiques) étant le plus souvent inférieures aux besoins, c'est l'apport de fertilisants complémentaires organiques et/ou minéraux qui permet d'atteindre l'équilibre.

Source : d'après N'EDU – Méthode du bilan azoté prévisionnel, A.-M. Battaglia, C. Revalier – Educagri éditions



Le bilan prévisionnel doit permettre d'éviter les carences et les excès et d'azote afin de répondre aux enjeux agronomiques :

1^{er} enjeu : la productivité de la culture. On parle aussi de la capacité d'une culture à exprimer son rendement potentiel dans les conditions de culture [...];

2^e enjeu : la qualité technologique des récoltes. La teneur en protéines des grains peut être une condition d'accès au marché ou de valeur de la production [...];

3^e enjeu : la qualité de l'eau et celle de l'air. Le cycle de l'azote dans une parcelle agricole n'est pas cloisonné aux limites de la parcelle : des transferts de composés azotés se produisent entre le sol, l'air et l'eau, par lixiviation sous l'effet des flux hydriques, par volatilisation et par ruissellement [...];

4^e enjeu : la performance énergétique. [...] Il faut un peu plus d'une tonne d'équivalent pétrole (TEP) sous forme de gaz naturel pour produire une tonne d'azote (N), ce qui représente 60 à 70% de l'énergie consommée de l'itinéraire technique.

Sources : d'après *Enjeux extraits du Guide de la fertilisation azotée : culture annuelle et prairies*, COMIFER, 2013